

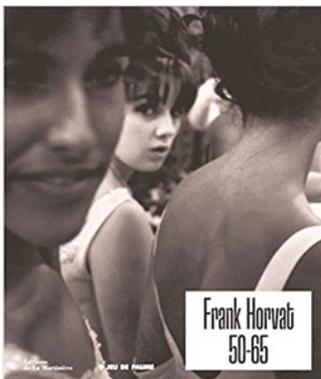
<https://www.livresphotos.com/grands-photographes/frank-horvat/article/frank-horvat-50-65-50-65.html>



Frank Horvat, Quentin Bajac, Susanna Brown, Virginie Chardin

Frank Horvat. 50-65 : 50-65

- Grands Photographes - Frank Horvat -



Date de mise en ligne : jeudi 11 août 2022

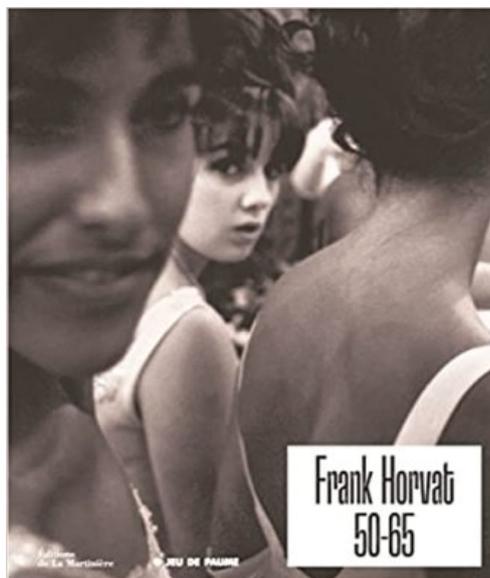
Copyright © Livresphotos.com - Tous droits réservés

Le catalogue de l'exposition qui se tient au Jeu de Paume à Tours en 2022, avec plus de 250 photographies réalisées après-guerre par Frank Horvat, entre 1950 et 1965. Publié à l'occasion de l'exposition au Jeu de Paume-Tours, ce catalogue se concentre sur les quinze premières années de la carrière de Frank Horvat, période durant laquelle il affirme une personnalité hors norme d'auteur-reporter et de photographe de mode. Cet ouvrage constitue la première monographie historique sur l'oeuvre de Frank Horvat, renouvelant la vision et l'analyse de son travail, à travers un ensemble de photographies, de documents inédits et de textes de spécialistes.

Extrait du livre

Disparu en octobre 2020, Frank Horvat laisse derrière lui un oeuvre encore mal connu, trop souvent réduit à quelques images de mode des années 1960. Une méconnaissance due en partie à Horvat lui-même, qui a refusé d'être identifié à un genre, à un style, qui a cultivé l'indépendance, voire un certain retrait. Celui qui se définissait comme un « outsider en tout » est une personnalité partagée, entre diverses langues, entre divers pays, entre divers médiums – la photographie, bien sûr, le dessin et la littérature, notamment. Trop lié à la mode pour ses collègues photoreporters, trop iconoclaste pour les milieux de la mode, il a, à partir des années 1960, tracé sa route en solitaire, hors des groupes constitués, à la manière de William Klein, son exact contemporain (les deux hommes sont nés à dix jours d'écart) auquel, malgré des différences profondes de style, de caractère, comme de vision du monde, on l'associe encore souvent. Si Horvat fait partie, en compagnie de quelques autres, d'une génération qui a en effet renouvelé la photographie de mode en désacralisant le mannequin et en mêlant systématiquement la vie à l'artifice, il le doit sans doute à sa formation et à son travail de photoreporter. Cette exposition et cet ouvrage, au contenu en grande partie inédit, en se concentrant pour la première fois sur ses quinze premières années de photographe professionnel qui le voient passer du reportage à la mode, entendent justement réconcilier les deux faces de son travail. D'un côté, ses premiers travaux pour la presse européenne puis américaine de l'après-guerre, dans la lignée de ses aînés, Cartier-Bresson en tête, une époque de voyages que lui-même qualifiait de « période la plus heureuse de sa vie » ; de l'autre, les travaux de mode et l'intrusion de la couleur, qui l'ont parfois laissé insatisfait. Pourtant, dans un cas comme dans l'autre, une même attention, faite de retenue, d'empathie et d'une certaine douceur désenchantée, est portée au monde et, plus particulièrement, aux femmes et aux rapports entre les sexes, qui sont des constantes de son travail – auquel on ajoutera, pour la mode, une bonne dose de distance et d'humour.

Né en Italie en 1928, de parents juifs originaires d'Europe centrale, réfugié en Suisse en 1939, Frank Horvat commence la photographie au début des années 1950. De 1952 à 1955, ses premiers voyages au Pakistan, en Inde, en Israël et en Angleterre lui valent de nombreuses parutions dans la presse internationale. Parvenant à capter en gros plans des scènes d'une grande intensité et parfois des lieux interdits, il se révèle un photographe du corps et de l'intime. Une fascination qu'il exprimera aussi dans ses images de mode pour Jardin des modes, Vogue, Harper's Bazaar ou dans les vibrations hallucinées d'un tour du monde effectué en 1962-1963, resté largement inconnu.



Frank Horvat. 50-65 : 50-65 © Frank Horvat